

Accueil / France - Monde / Société / Social

Toulouse : les appartements de coordination thérapeutique de l'UCRM fêtent leurs 30 ans



La directrice générale, Fabienne Ongaro, lors de la Table ronde de l'UCRM dans les locaux de la Dép
/ DDM, M. Viala.

f X in 📄 ✉

Social, Toulouse, Haute-Garonne

Publié le 26/10/2023 à 06:37

S.V.

Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/02:06

Acteur incontournable en matière de santé, de solidarité et d'accompagnement des plus précaires, l'association UCRM gère depuis 30 ans des appartements de coordination thérapeutique.

L'idée de créer ces appartements est née en 1993, en même temps qu'est apparu le virus du sida, pour venir en aide aux personnes atteintes du VIH. « Il s'agissait à l'époque d'accueillir des précaires porteurs de cette maladie dont personne ne voulait

», rappelle Christian Libéros, président de l'association UCRM qui est à l'origine de cette initiative.

« Dans ces logements, les malades étaient suivis aussi bien sur le plan social que de leur santé », poursuit le président de l'UCRM. Depuis, ces appartements de coordination thérapeutique (ACT) accueillent d'autres publics, sans solution d'hébergement, confrontés à des pathologies chroniques somatiques autres que le sida. Et l'UCRM intervient également hors les murs, dans les lieux de vie des personnes, et même dans la rue où elle prend en charge les femmes enceintes.

12 000 personnes aidées par an

Suite à une fusion-absorption, l'association UCRM s'est vue confiée par l'Agence régionale de santé, les actions ACT Samarie, soit 153 places à ce jour sur la région Occitanie, venant étoffer son offre. « Aujourd'hui, nous avons 500 salariés à l'UCRM qui est aussi actionnaire d'une entreprise adaptée qui emploie 45 personnes. De plus, une cinquantaine de bénévoles est associée à nos démarches, dont certaines proviennent de la Fondation Groupe Dépêche », précise Fabienne Ongaro, la directrice générale.

Sur une année, l'UCRM, dont le siège est à La Cépière, à Toulouse, vient en aide à 12 200 personnes sur l'ensemble de ses dispositifs, en Occitanie. Car, en plus de la santé et de la précarité, l'association mène également des actions en faveur de l'insertion sociale et de l'emploi. Elle intervient auprès d'un public très large en situation de grande précarité : femmes seules, mères et mineurs isolés, migrants, détenus libérés,... et dispose de 1000 logements pour accompagner leur autonomie. Pour les personnes éloignées de la formation et de l'emploi, l'UCRM œuvre avec Pôle Emploi. « Il est important de récupérer ces personnes dans les 6 mois où ces personnes afin qu'elles ne décrochent pas définitivement », insiste Christian Libéros.

[Voir les commentaires](#)

Les plus lus